

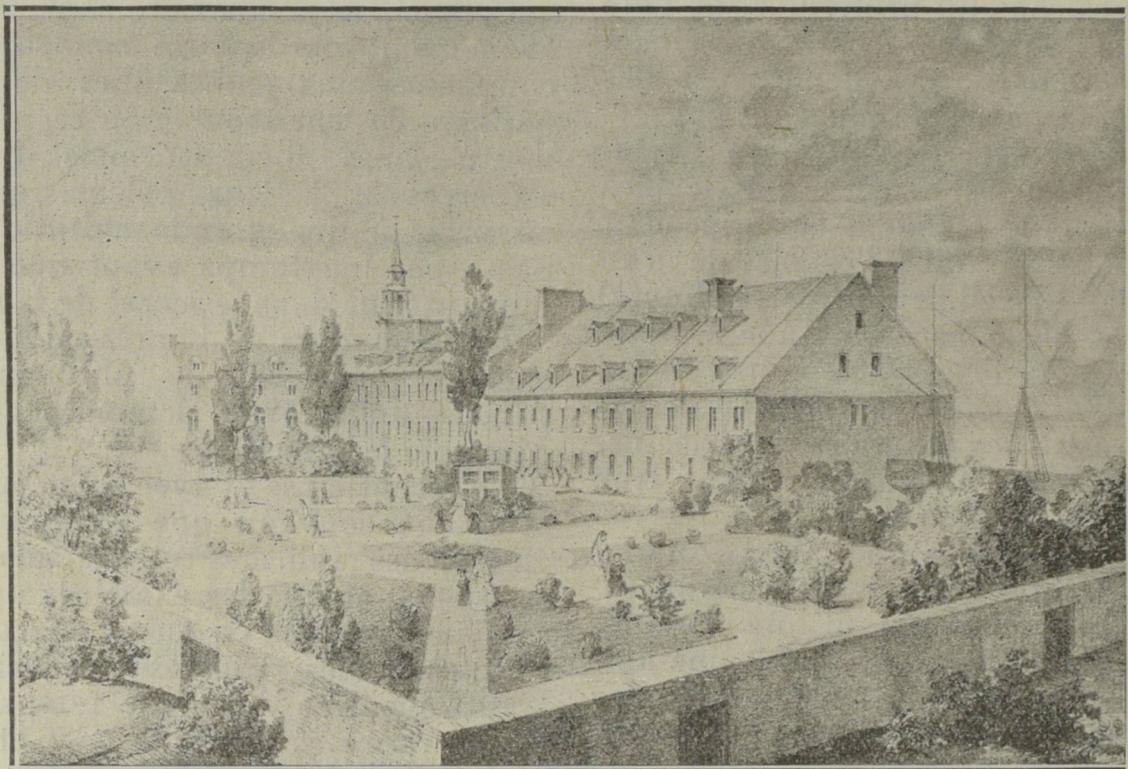
dissipée lorsqu'un événement inattendu, résultat d'un pur accident, vint de nouveau jeter la frayeur dans la communauté.

Un soir au dernier son de la cloche, qui comme on le sait, annonce les différents exercices de la communauté, la corde de la cloche se rompit tout à coup près du nœud qui l'attachait au bois servant à la mettre en mouvement. La supérieure ordonna de suite à un des serviteurs de la maison d'aller rattacher la corde. Cet ordre était donné de la meilleure foi du monde et sans songer aux conséquences qu'il pouvait avoir. Le serviteur, muni d'un fanal, fut bientôt rendu dans le clocher. Comme la nuit était fort sombre, la lumière du fanal fut de suite aperçue de plusieurs soldats et officiers américains qui crurent à une trahison de la part des Dames Religieuses. Dans un moment de

frappait à la porte du couvent, demandant à voir sa fille dans le but de la ramener dans sa famille. La supérieure qui ne connaissait encore rien de la décision d'Arnold, fit tout ce qu'elle pût pour détourner M. Langlois de son dessein, mais il insista tellement, qu'il fallut céder à sa demande.

A peine était-il parti avec sa fille, que le général américain se présentait à la porte de l'hôpital, demandant une entrevue avec les dames religieuses.

Celles-ci s'aperçurent bientôt à l'air sévère empreint sur sa figure, qu'il avait quelque grave sujet de mécontentement. Arnold ne les laissa pas longtemps dans le doute. Il leur reprocha en termes durs ce qu'il appelait leur trahison, leur manque de bonne foi, et ne leur cacha pas la vengeance qu'il se proposait d'en



L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE QUÉBEC.

colère, le général résolut la destruction de l'Hôpital. Mais comme il était déjà tard et que la communauté paraissait dans le repos, il remit au lendemain l'entrevue qu'il voulait d'abord avoir avec la supérieure pour lui faire connaître la vengeance qu'il méditait.

Moreau ayant eu connaissance de la colère de son général, se ressouvint de la promesse qu'il avait faite à son cousin Langlois. Le hasard favorisa ses bonnes dispositions. Un habitant de la Pointe-aux-Trembles, étant venu vendre des provisions à l'armée américaine, Moreau le chargea d'une lettre pour M. Langlois, avec ordre de la lui remettre, fut-ce même au milieu de la nuit. En effet, à minuit M. Langlois recevait cette lettre qui lui apprenait que la vie de sa fille était peut-être en danger, et le lendemain de bonne heure il

tirer. Les Dames comprirent de suite de quoi il s'agissait ; elles racontèrent au général ce qui s'était passé la veille et s'exprimèrent sur un ton de candeur et de sincérité tel que le général commença à croire à une erreur, et comme elles le prièrent en grâce de vouloir bien faire une enquête sur ce sujet, et entendre toute leur justification, il y consentit.

Le lendemain à dix heures, il se rendit au couvent avec plusieurs de ses officiers. Les bonnes Dames, qui avaient passé tout l'intervalle en prières, se présentèrent avec confiance devant le général.

Le serviteur qui avait reçu l'ordre de réparer la corde, et tous ceux qui avaient eu connaissance de l'accident, infirmes, malades, élèves, furent convoqués au parloir dans le but d'établir l'innocence des accusées.